

COMMENT CHAT VA ?

Christelle Couvrand-Godard

COMMENT CHAT VA ?



Récit

ISBN 978-2-37674-016-2

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

Dépôt légal : Juillet 2018

© : Christelle Couvrant-Godard

Contact auteur : cpgodard49@gmail.com

écrituriales - Association des Auteurs Éditeurs Réunis

<http://www.ecrituriales.com>

La patience, devient l'art d'espérer.

(Luc de Clapiers Marquis de Vauvenargues)

Merci de Jeanne

À tous ceux qui m'ont soutenue durant cet orage.
Merci à mes amis pour tous leurs encouragements.
Merci aux ronrons de ma chère Pépette qui m'a manqué pendant ces longs mois.
Merci à ma BFF qui m'a divertie, aidée, et m'a fait rire...
Merci mille fois.
Le cœur de l'amitié ne se brisera jamais.
Et enfin, j'encourage très fort les personnes qui ont vécu une « tulipe » : « Divertissez-vous » !



Chapitre 1

Le 16 Septembre 2016

C'est arrivé, comme cela. Un jour le quotidien joyeux de notre vie s'est assombri. Les sourires et l'insouciance ont cédé la place au silence. Un silence intérieur qui vous tétanise. Celui qui vous donne l'impression de vous effriter. Une peur blanche vous envahit ; elle passe sur vous, sans un mot, et dehors le ciel bleu se couvre de nuages en acier. Une petite fille, notre fille, va soudain faire face à des moments douloureux.

ET ALORS...

Jeudi 1^{er} septembre, jour de rentrée, la pose du site et la célioscopie sont très douloureuses et difficiles pour Jeanne. Toutes les deux nous sommes à la maison le lendemain vers 20 heures, exténuées de ces deux jours compliqués, mais soulagées d'avoir du répit durant le week-end. Pierrot, son frère, nous raconte sa rentrée en 4e, citant les copains, les professeurs de sa classe et les anecdotes de la rentrée.

La semaine suivante, Jeanne est accueillie tous les jours en Hôpital De Jour (HDJ) dans le service d'oncologie pédiatrique à Nantes. Nous sommes près d'elle. Le premier jour, elle refuse d'y aller. Elle a mal et très peur, mais est accueillie et écoutée. Tous les professionnels rencontrés sont extrêmement bienveillants. Nous pouvons dire que nous sommes très bien accompagnés. Pour l'aider à se décontracter, la kiné lui donne des petits exercices à faire, et des conseils. Concernant la perte de poids, la diététicienne lui apporte des recommandations et des

échantillons de compléments alimentaires à tester. Elle doit manger de tout. Je demande s'il est proposé de la sophrologie ou de la relaxation pour l'aider à gérer son stress et sa douleur. La psychologue se présentant à nous, lui propose une séance de sophrologie le lundi suivant.

Très vite elle rencontre Cathy l'institutrice de pédiatrie, et commence la classe quarante-cinq minutes ce mardi. Jeanne est ravie, et revient en disant : « ça y est, maman, j'ai fait ma rentrée !! ». Les cours pourront avoir lieu en Hôpital De Jour, à la maison, ou à l'école et à sa mesure. La coordonnatrice du Service d'Accompagnement Pédagogique à Domicile doit prendre contact avec les professionnels et nous tenir informés. En premier lieu, c'est l'enseignante de Jeanne qui est sollicitée. Nous en saurons plus dans les prochains jours, c'est une décision qui doit être difficile à prendre émotionnellement.

Enfin Jeanne reste en contact avec quelques copines, à la maison et par téléphone. Antonin, copain de classe, lui apporte une pochette de travail de la part de la maîtresse. Jeanne préfère travailler plutôt que de dîner et de regarder KOH-LANTA !! Elle est autorisée par le médecin à participer au pot de l'école. Un vrai bonheur pour elle, même si elle appréhende les questions. À cette occasion les enfants de la classe lui remettent un joli courrier signé de tous, et un magnifique livre d'or fabriqué par sa copine Manuella. Et alors, comment communiquer avec les enfants de la classe ? Avec notre accord, la maîtresse a dit : « Jeanne est absente pour se soigner, mais elle a toute sa place dans la classe ».

Le premier jour de soins, Pierrot a mal à la tête. Il dit qu'il s'inquiète pour sa sœur. Je joins la Conseillère Principale d'Éducation, et l'infirmière du collège. Compréhensive et bienveillante, l'infirmière convoque Pierrot à la suite de notre échange. Il peut lui poser des questions sur la maladie de sa sœur.

Mélancolique, notre chatte Pépette est partie chez nos amis Nathalie, Thierry et leurs enfants. Tous ont accepté de l'accueillir le temps de la maladie de Jeanne. Elle prend ses marques

progressivement, discrète et indépendante. Alternant entre le jardin, la maison, les buissons, elle rentre le soir soucieuse dans sa chambre, mais courageuse. Leur fils, Marcellin lui donne toute son affection. Pépette attend les caresses de Marcellin à son retour de l'école. Une complicité s'installe entre eux, la finaude comprenant bien sûr qu'elle y trouverait quelques avantages.

Je suis en arrêt de travail jusqu'au dix-huit septembre, pour être présente auprès de ma fille, le temps de faire face, de prendre des renseignements sur mon statut, sur les compensations de perte de salaire, et les moyens d'aide. Patrice est aussi en arrêt de travail. Il s'est fait un claquage au mollet droit au relais éponge lors du pique-nique de quartier, le samedi suivant l'annonce de la maladie ! Le corps parle.

Les deux prochaines semaines Jeanne se rendra une journée en hôpital de jour, puis elle reviendra à la maison. Les cures ont lieu tous les vingt-huit jours. Entre temps, elle a des prises de sang à domicile pour surveiller la baisse des globules blancs, des plaquettes, et les éventuelles périodes d'aplasie...

Notre chemin est tracé maintenant par des mains habiles et expertes. Nous sommes entourés de personnes réconfortantes et chaleureuses. Nous sourions... tous, mais les yeux de Jeanne sont cernés de mauve. Nous lui prenons la main, même si chacun de nous est seul. La maladie nous fait prendre des distances. Notre chemin est bordé de ronces, mais nous le savons, il deviendra un chemin fleuri et parfumé de roses.



Chapitre 2

À Jeanne pour sa ténacité, dans cette expérience de vie, à son regard entre l'enfance et l'adolescence.

À Pierrot pour sa générosité et son amour.

À mon mari, Patrice, pour son amour et son cœur.

Le 18 Septembre 2016

Sur le qui-vive, nous le sommes constamment, impossible de faire autrement, pour elle, pour nous, et toutes ces personnes qui nous entourent. Il y a sur nos visages un sourire figé, comme un décalage entre ce que nous vivons, et ce que nous aimerions ne pas vivre. À la maison, il y a une famille, la même, mais elle marche au ralenti, doucement. Un père sait qu'inafailliblement, il doit être dans sa tête toujours présent. Une mère, est là, aussi, à travers ses gestes quotidiens, mais des pensées parfois indociles la taraudent, la hantent. Elle cherche à les repousser avec force. Des moments, des jours, en attendant l'arc-en-ciel. Un frère est là, et lorsque l'arc-en-ciel apparaîtra nous lui montrerons du bout des doigts.

ET ALORS...

Jeanne passe une grande partie de la semaine à la maison. Nous sommes contents de ne pas avoir à nous déplacer tous les jours à l'hôpital, de ne pas être confrontés à la maladie, dans un univers de soins, et ainsi ravis d'obtenir du répit. Pour autant, nous ne passons pas des jours « tranquilles » : Jeanne est confrontée à de nouvelles sensations.

Parfois, c'est compliqué, nous sommes un peu seuls face à de nouvelles douleurs de Jeanne, à nos questionnements, même si

Comment Chat va ?

nous savons que le personnel de pédiatrie est joignable à tout moment. De temps à autre, nous avons l'impression d'être sur le « qui vive », de changer de statut, de passer d'un rôle de parents à un rôle de soignants.

Globalement, Jeanne va bien, malgré quelques problèmes l'obligeant à se lever la nuit. Ce qui est fatigant.

Lundi, elle appréhende la prise de sang à domicile, elle est anxieuse rien qu'à l'idée d'être piquée. Heureusement ce jour-là elle reçoit la visite de l'intervenante en soutien scolaire. Elle travaille, se change les idées et se décentre de sa douleur.

Mercredi, elle voit sa « BFF » (Best Friend Forever), et fait quelques tours de rollers avec elle. Un soir, elle se rend à la sortie de l'école accompagnée de son papa, pour voir les copains copines, rapporter le travail réalisé à la maison, et en chercher d'autre. Elle reçoit de touchants messages dans la boîte aux lettres, l'un d'eux cache même un papillon qui s'échappe et s'envole quand Jeanne ouvre l'enveloppe. Ce qui nous surprend et nous fait rire toutes les deux !! D'autres instants hors de la maladie, nous apportent de la légèreté : quelques visites de copines, un passage à l'anniversaire d'une autre le samedi, un peu d'activité avec « Just dance » à la WI avec maman, un peu de rollers dehors, le tout accompagné de tartines grillées avec du beurre, péché mignon du moment. Quel plaisir !

Pierrot, cette année travaille plus à la maison. Tout en se souciant de sa sœur, il se prépare à la reprise des matchs de basket avec impatience.

Après une petite semaine d'arrêt supplémentaire, Patrice reprend le travail lundi. Est-ce la fatigue, les soucis ? Il a retrouvé son portefeuille, ouf... dans les buissons du jardin !!

De mon côté, j'emploie mon temps libéré des soins pour réaliser des démarches par téléphone, ou de visu, du genre : mutuelle, assurance, direction des ressources humaines... Ce vendredi à la consultation, mon médecin prolonge mon arrêt de

Comment Chat va ?

travail jusqu'au 14 octobre. Aujourd'hui ma place est auprès de Jeanne, et je ne me vois pas écartelée entre les soins et le travail...

Pépette va bien, elle est toute mignonne, elle transpose avec Marcellin ses ronrons en se frottant à ses pieds et nous observons sur les photos reçues qu'elle s'installe « tranquillou » sur le fauteuil à côté de lui quand il fait ses devoirs d'école !! Même dans ses repos, nous sommes sûrs qu'elle pense à Jeanne. Ses yeux scrutent sa nouvelle famille d'accueil. Avec sa sérénité particulière, elle voudrait leur dire qu'elle nous aime. Et dans ses ronrons, c'est avec Jeanne qu'elle partage ses rêves.



Chapitre 3

À ma mère, mes beaux-parents pour leur soutien infailible, leur oreille et leur amour. À mon père, parti trop tôt, pour sa présence en moi.

À ma sœur, ma belle-sœur, mon frère, pour leur présence. À mes neveux et nièces pour leurs rires, et leur joie pétillante. À mes oncles et tantes, à mes cousins, cousines pour leur affection, et leur soutien.

Le 25 septembre 2016

Ce jour-là, je regarde la pluie qui dégouline le long des vitres des baies, comme des larmes. J'hésite. Du bout de mes doigts, je voudrais faire comme les enfants, suivre avec mon index le chemin des gouttes. Certains gestes, parfois, viennent à notre secours. Ne cherchons pas le « pourquoi ». Nos jours maintenant sont comme les bourdons qui se cognent la tête sur les carreaux pour en trouver la sortie. Nous la trouverons, nous la trouverons.

Une nouvelle semaine s'écoule sans que nous la voyions passer. Jeanne se rend à l'hôpital de jour lundi pour un passage de la chimiothérapie, et ensuite elle n'y retourne pas. Ce jour unique en soin est compliqué, car elle a mal au cœur et ne se sent pas bien. Des douleurs articulaires apparaissent et surtout la chute de ses cheveux. Elle rencontre la kiné en pédiatrie. Le médecin lui prescrit des séances à domicile pour des massages et des exercices physiques. Une partie du temps à la maison est occupée, par le soutien scolaire à domicile, les rendez-vous coiffeur, le magnétiseur pour alléger les douleurs. Entre ces

temps planifiés, Jeanne chausse ses rollers, accompagnée de mamie et papy. Avec tatate Lolo nous ramassons des mûres. Le mercredi, Jeanne reçoit Flavie, sa BFF. Avec grand-mère nous jouons une partie de scrabble. Jeanne lui montre avec fierté tous les petits mots de soutien envoyés par les copines de l'école et les enseignants. C'est chouette.

Le plus difficile cette semaine est, pour toute la famille, la perte massive et brutale des cheveux. Cela engendre des moments de tristesse et d'abattement. Comme dirait ma collègue Isabelle, nous en « braillons »... À d'autres moments, nous parvenons à partager ce que cela nous fait vivre, notre douleur, nos émotions. Pierrot dit que le plus difficile est de voir sa sœur pleurer, ou bien encore « tant pis si elle perd ses cheveux du moment qu'elle guérisse ». Avec Jeanne nous testons quelques têtes de peluches pour poser la prothèse capillaire. Avec l'accord de Jeanne, nous envoyons un shooting photo de cet essai à notre entourage ainsi qu'une photo de notre chat Pépette, en vacances. Nous savons depuis la prise de sang de jeudi que Jeanne est en aplasie, elle ne peut donc pas être en contact avec des personnes enrhumées ou malades. Elle reprendra, je l'espère la prochaine cure, le lundi 3 octobre, et sera convoquée tous les jours à l'hôpital de jour.

Dans son travail, Pierrot est consciencieux. En panne de lecture, nous sommes allés chercher au moins deux autres tomes de sa série fantastique du moment : « U 4 ». Et le basket, au premier match petites blessures, mais plaisir à fond !

Patrice est ravi de retrouver ses collègues qui lui témoignent leur soutien dans cette épreuve. Et moi ? Je reprends la danse... et oui je suis allée à mon premier cours de modern jazz de la saison, partagée entre le plaisir de reprendre, et mon inquiétude pour Jeanne, qui est si douloureuse ce soir-là après la chimio du jour. Je retrouve Angeline, une voisine, avec qui je covoiture et je papote. Pour éviter trop d'absences de la maison, et de la fatigue, je décide cet hiver : pas de renforcement/cardio juste

Comment Chat va ?

marcher et me libérer la tête. La méditation m'attire, j'en ai besoin pour me centrer sur l'essentiel. Je cherche sans doute le côté profondeur de l'âme et je vais le respecter. Je me sens capable de m'impliquer partiellement dans quelques associations. Enfin je le crois... j'en ai besoin. Avec Patrice, nous retrouvons avec joie les couples de notre équipe partage de Vivre et Aimer, que nous n'avions pas encore revus depuis l'annonce de la maladie de Jeanne. C'est un moment agréable et fort, d'échanges vrais, sur ce que nous vivons, un véritable plaisir dans un climat bienveillant !! Que cela fait du bien !

Nous sommes des piliers d'église, solides et consciencieux, tremplins qui nous grandissent et nous hissent vers les étoiles. Il suffit de regarder le ciel lorsque nos nuits deviennent blanches. Dans l'instant aucune ne s'adresse à nous, mais Jeanne est notre lumière essentielle. Un jour lorsqu'ensemble nous chercherons la nôtre, elle brillera pour nous comme les yeux d'un chat. Pépette haussera les épaules, agitera ses moustaches, et nos rires réveilleront les voisins.



Chapitre 4

À Fabienne et Thierry, nos amis de cœur de toujours, pour leur souci de nous, et pour leurs tendres attentions.

À Nathalie et Thierry, nos amis, fidèles, attentionnés, et leurs enfants. Pour l'affection et les bons soins apportés à Pépette.

Le 2 Octobre 2016

Les matins deviennent confiants. Ils ont la couleur que nous désirons. Les jours se faufilent, bancals, mais ils nous accordent un certain pardon. Dans cette vie-là, rien n'est futile, innocent. Tout est cadré avec des gestes sûrs, ordonnés. Nous voudrions juste qu'un magicien ouvre la porte, et avec dextérité sorte de son chapeau une jolie colombe blanche, immortelle. Et nous aimerions l'en remercier. Elle nous chuchoterait alors une histoire d'amour simple et sans naïveté, mais on l'écouterait.

Fin de la première cure, Jeanne connaît cette semaine du répit dans les soins. Elle n'a quasiment aucune douleur, mis à part quelques coliques, mercredi soir, qui sont soulagées par une séance de réflexologie plantaire. Pendant quelques jours, Jeanne est en phase d'aplasie, qui s'estompe. Fatiguée, elle ne sort pas, pas envie. Un jour elle dit que ses jambes sont en coton, ou bien qu'elle refuse de quitter la maison sans prothèse capillaire. Jeanne la porte durant tout le WE. Mais il faut retourner « la perruque », la réajuster à sa taille.

Jeanne préfère peindre, créer des mandalas, durant le week-end. Elle redécouvre dans la maison des jeux créatifs et des jeux de société oubliés... Elle lit l'un des tomes de « La vie compliquée

de Léa » ou sa revue « Girls », et joue à un nouveau jeu sur PC : « Animal Jam », qu'elle découvre par l'intermédiaire de sa super copine Flavie. Visite de la kiné, exercices musculaires à la clé, et massages apaisants. L'intervenante pour le soutien scolaire se déplace quatre jours cette semaine. Priorité sur les maths et les problèmes !!

Nous mangeons souvent sur la terrasse pour prendre un peu le soleil, et dimanche marchons autour des étangs, sous un soleil magnifique, en jetant quelques croutons aux canards !! Nous cuisinons des nems roulés en cœur et dégustés en famille. Déborah et Patrick, nos amis de Martinique nous envoient un shaker rempli de mots doux, vitaminés, et fruités, une belle attention pour nous. Les cocktails maison de Pierrot sont testés par toute la famille, comme des cobayes. Dans les yeux de Patrice, une fierté pour sa fille, toujours aussi belle et courageuse. Des visites sympathiques et variées à la maison, et en dehors, nous permettent de nous échapper des soins, et de partager des moments de proximité avec chacun. Sans oublier la joie des retrouvailles avec Pépette, quelques caresses, le son de ses ronrons. Ceci nous offre des moments tendres et apaisants. Le cœur léger, nous voyons notre fille rire avec Nathalie et s'exprimer avec plus d'aisance sur ce qu'elle vit.

Les jours passent. Chaque heure défile vers un autre jour. Pierrot, de nouveau, a le sourire et la pêche. Jeanne est toujours une petite fille courageuse. Pépette regarde Jeanne. Elles s'aiment. Et dans notre maison, chacun aime l'autre, cet amour se respire et se diffuse chaleureusement. Nous marchons à pas de velours, mais sans perdre de vue notre chemin.

Chapitre 5

À Cécile, et sa famille, pour ses illustrations, ses messages, ses petits cadeaux doux et tendres, dans notre boîte aux lettres.

À Déborah, Patrick pour leurs messages sucrés et exotiques.

À Catherine, Manu, Valérie, Christian, Mélanie, Marc, Emmanuelle, Jean-Noël, Virginie, Cyril, Stéphanie, Estelle, Isabelle, Fabrice... tous nos amis pour leurs petites douceurs à savourer, leur affection et le temps qu'il nous ont consacré.

Le 09 Octobre 2016

C'est dur, cruel. Certains moments vous désarment, sans candeur, sans réflexion, sans pudeur envers nos angoisses et nos peurs. Et cette fatigue qui s'empare de nous tous ! Elle devient comme un serpent qui vous regarde dans les yeux, qui vous envoûte, et sait que dans cet instant il est fort et puissant.

Jeanne reçoit des cartes de chats, d'animaux qui se câlinent, cela fait rire toute la famille. Ils sont beaux, rigolos, doux et trop mignons. Il y a chez les chats comme nous l'écrit Cécile and co : les chat-mots, les chats-mallow, les chats-thons, les chats-pitres, les chats-grins, les chats-peaux, les chats-lets, et les chats-mois !! Que ces attentions sont attendrissantes.

Deuxième cure de chimiothérapie : Jeanne est prise en charge les cinq jours de la semaine. Elle n'aime pas s'y rendre : pas envie de se faire piquer, pas envie d'avoir les effets secondaires. Elle est

beaucoup plus fatiguée que ces dernières semaines, elle a du mal à se lever le matin. Elle porte son aiguille toute la semaine, ce qui la gêne beaucoup. Mais lorsqu'elle revient vendredi soir sans, elle est joyeuse et légère, soulagée, contente d'être à la fin de cette semaine de soins : le jour et la nuit, rien à voir avec la semaine qui vient de s'écouler. Nous passons à l'école pour rencontrer sa maitresse. Jeanne est contente d'aller dans sa classe. Nous en profitons pour planifier les rencontres à notre domicile. Son enseignante commence une heure, dès la semaine prochaine. Nous évoquons d'éventuels moments où Jeanne pourra aller en classe, sous réserve de l'aval médical, et en dehors d'épidémies à l'école. Peut-être que Jeanne participera au temps d'initiation à l'italien. Elle ressent une attirance pour les pays latins.

Nous sommes tous fatigués, cela se lit comme un livre ouvert sur nos visages. Patrice a des yeux de Casimir !! Pierrot et moi des soucoupes sous les yeux !! Et ceux de Jeanne sont souvent rouges et larmoyants, effet aussi de la chimiothérapie. Nous envisageons, après les examens que Jeanne va faire à la fin de cette deuxième cure, une petite escapade au bord de la mer durant les vacances scolaires, si la météo est encore avec nous, et si l'état de santé de Jeanne le permet.

Jeanne reçoit un attrape rêve en kit : des heures de patience et d'agacements. Néanmoins nous sommes fières du résultat. Nous observons le parallèle avec les soins qu'elle reçoit pour soigner ce cancer : patience et endurance, deux mots clés pour aller vers la guérison... Fières de notre réussite, nous envoyons à notre entourage une photo de notre œuvre achevée. Lors d'un footing en amoureux nous testons le mollet droit de Patrice durant trente petites minutes : il tient bien le bougre, aucune douleur à l'horizon.

Après réflexion, car la démarche n'est pas simple pour moi, je décide de déposer cette semaine à la DRH, une demande de réception de don de jours de repos.

Et pour clôturer le week-end, nous nous déplaçons chez Valérie et Christian, faire un coucou à Mune, le lapin de nos amis, que nous

Comment Chat va ?

avons accueilli pendant les vacances de ses maitres cet été. Il fait toujours son poids en crottes, et n'est pas encore transformé en pâté par notre copain Boubouche. Nous n'avons pas les pruneaux pour la recette, mais les enfants lui offrent des caresses et des bisous tout doux !! De temps à autre nous avons un sourire mauve, gris, rose. Nous n'arrivons plus à en définir la couleur.



Chapitre 6

Aux copines de Jeanne pour leur présence continue, leurs rires et leur joie.

Le 16 Octobre 2016

Ce matin le ciel était couleur pêche. C'était un ciel à faire danser les fées. Il fallait les accompagner dans tous leurs désirs, qu'ils soient salés ou sucrés, aimables ou désagréables. Sortons pour que Jeanne retrouve des petits bouts de plaisir, et les joies de l'enfance. La vie, notre vie, est devenue étrange, comme un patchwork avec des morceaux de machins cousus à la main, mis bout à bout au mieux, de façon la plus harmonieuse possible. Mais nous ne désirons pas qu'ils s'envolent.

Lundi, Jeanne se déplace pour sa chimio qui ne dure que cinq minutes. Nous passons plus de temps dans le VSL (Véhicule Sanitaire Léger), qu'à l'hôpital. Jeanne y retournera lundi prochain pour la dernière séance de cette deuxième cure. Nous arrivons à la moitié du traitement, je l'espère !! Les effets secondaires sont moindres ou en tout cas beaucoup plus atténués que lors de la première cure. Ces journées sont consacrées aux cours, avec sa maîtresse, et Sylvie, l'intervenante. Élisabeth, la kiné apaise ses douleurs, la divertit en papotant et en riant. Jeanne attend souvent ce rendez-vous avec une impatience joyeuse, comme un moment privilégié. Elle se fait aussi cocooner par Kris, qui pratique la réflexologie plantaire, repartant avec une auréole parfumée d'huile essentielle, et propageant sur son passage des effluves réparateurs argentés. La maîtresse l'a invitée à suivre l'initiation italienne au sein de la classe. Elle n'y participera pas : elle n'a pas sa prothèse capillaire et craint le regard des autres enfants.

Cette fin de semaine, trois mots essentiels : copines, danse et cuisine. Tout d'abord la cuisine, centrée sur... le CHOCOLAT !! Nous ressortons avec frénésie nos recettes fétiches, celle de Fabienne, des cookies aux flocons d'avoine bien moelleux, et des « Carrés au chocolat », recette fondant façon tante Chantal, petits morceaux à partager goulument. Je rapporte de nouveaux jeux Wii de Just Dance à la maison. Entraînée par Jeanne, je découvre de nouvelles danses. Heureusement les copines prennent la relève lors de leur visite !! Léa, Manon, Jeanne rigolent comme des bossues, l'ambiance est festive à la maison. Vendredi Jeanne reste sur sa faim, envahie par un mal de copines. Les résultats de la prise de sang sont bons, alors, hop, nous lançons des invitations tous azimuts par textos, aux mamans des copines. Camille et Flavie répondent avec enthousiasme et impatience, ravies de revoir Jeanne !! Pas d'aplasie, la prothèse capillaire revenue, Jeanne rejoint son petit monde et son frère au théâtre. Nous créons une entorse aux contre-indications de l'hôpital. Elle retrouve le cours et joyeusement monte sur les planches.

Pierrot, lui, est tendu. Quelques doses d'homéopathie, le repos des vacances scolaires et la séance de réflexologie plantaire devraient l'aider à passer ce moment... Une séance de chat'touilles et nous rigolons tous les deux, moment de complicité heureux !!

Le cours de théâtre, les danses « Just danse » avec les copines... occasionnent pour Jeanne beaucoup de bons moments, mais les soirées suivantes, elle dit n'avoir jamais eu aussi mal au dos. C'est dans ces moments que la maladie se rappelle à nous. Alors le doute resurgit, mais le souvenir du plaisir partagé l'efface bien vite. Nous faisons confiance à l'énergie de Jeanne.

Le spectacle « Cinquième hurlants », que nous sommes allés voir au théâtre Saint Louis avec Pierrot, me rappelle que le juste équilibre est bien compliqué à trouver. Cinq jeunes artistes de cirque expriment avec leur corps et leur art la persévérance, et questionnent les équilibres fragiles. Pépette étend son périmètre dans le jardin de nos amis. Elle saute sur les branches et s'essaie, elle aussi, à la recherche de l'équilibre, à de nouvelles explorations.

Comment Chat va ?

Et les nuits ? On les voudrait éclairées par un croissant de lune. Et les jours ? On les voudrait en chocolat. La maladie entraîne chacun dans un va-et-vient déconcertant. Il faudrait la traiter comme elle le mérite, avec des yeux de biche et des gants de boxe. Ce n'est pas facile. En ce moment Pépette a des idées souterraines. Elle donne la parole au silence. C'est sûr, Pépette partage nos angoisses. Elle grandit dans sa tête. Si discrète depuis toujours, elle choisit parfois des attitudes insoupçonnées, une sorte d'humour comme garantie de survie !!



Chapitre 7

Merci à Jackline pour son extraordinaire dynamisme, pour la transmission de son expérience littéraire, le temps et l'énergie consacrés ; mon guide vers la réalisation de ce projet.

À Odile et Jacques-Yves, pour m'avoir lancée dans l'aventure de l'écriture.

À Chantal F pour ses précieux conseils qui ont donné un autre élan à l'écriture et ses touchants retours.

Le 22 Octobre 2016

En nous réveillant ce matin, une phrase arrive jusqu'à tous nos sens, « la dernière ». Les mots nous sont apparus d'une douceur infinie, comme un tissu de velours, et des rubans de soie. Nous en sommes certains, la route s'ouvre devant nous. Pourtant, l'automne est là, avec ses couleurs de rouille et de safran. Ses feuilles rousses se chevauchent et se taquinent sur les trottoirs, parfois ébahies d'être plaquées au sol par le vent. Par moment elles nous ressemblent.

Lundi, dernière chimio de cette deuxième cure, Jeanne dit avoir envie d'être en vacances de l'hôpital. Elle a certes fini cette cure, mais elle a des examens à faire à mi-parcours, qu'elle n'aime pas du tout : un scanner et le Tep scan. Dans la semaine qui suit nous aurons des résultats lors de la consultation médicale avec l'hémato-oncologue. Petit aperçu du programme de la semaine, pour Jeanne : la chimio, les cours à domicile, la séance de kiné, la visite tant attendue de ses cousines, Carmen et Mélissa, elles-mêmes heureuses de retrouver leur courageuse cousine !! La visite de sa BBF, Flavie avec laquelle elle partage secrets, potins

de classe et partie de rollers au stade qui entraînent quelques courbatures aux abdominaux ainsi que des douleurs articulaires.

La réunion avec le professeur principal s'est bien passée. Nous recevons des retours positifs et constructifs. Pierrot est ravi d'être en vacances. Il est content d'aller jouer au stade avec les copains de la rue. Nous partons pour une courte expédition shopping négociée par maman à l'avance. Et, surprise pour mon fils, je l'invite au resto chinois en tête à tête, une première dans sa jeune vie, ce qui rend son père un peu jaloux !! Et puis, autre évènement marquant de la semaine, l'anniversaire de Patrice, bien que ce dernier n'aime, mais alors pas du tout, prendre une année de plus. Une surprise l'attend, concoctée, par ses « copines » de l'Association Locale des Parents d'Élèves. Une banderole « Joyeux anniversaire », coloriée et décorée avec amour par de petites et grandes mains est suspendue pour son arrivée. Chapeaux et déguisements apparaissent pour l'occasion. C'est chouette.

Pierrot découvre cette semaine la posture de la méditation, un peu compliquée pour lui qui n'est pas aussi souple que sa mère !! À la séance de cette semaine, j'apprends de nouvelles techniques, que j'aimerais transmettre à Pierrot qui a très envie de découvrir cet univers. Gageons que nous pourrons trouver des instants de rires et de complicité pour estomper les moments douloureux.

Comme Jeanne a froid, nous testons cette semaine : aux pieds les chaussons bouillotte aux grains de blé de Fabienne, et dans nos assiettes la recette de Nathalie, le croustillant moelleux aux framboises. La palme d'or gourmande revient à cette dernière. Et pour terminer, les enfants pratiquent un nouveau sport, le Rollers Basket. Mon Dieu que c'est beau la vie !

De l'histoire oppressante aux contours flous qui nous envahissent, bientôt, nous dédaignerons même l'intrigue. Les personnages nous les perdrons en route dans notre tête, et les angoisses seront des fantômes

Comment Chat va ?

très affaiblis. Tous nous aurons la frivolité des cerfs-volants. Pépette joue avec les feuilles qui s'amuse en crissant sur les trottoirs. Et le soir ses yeux brillent comme ceux d'un lutin. Nos battements de cœurs prennent de la force. Ils maraudent encore le soir, mais au matin deviennent des gladiateurs.



Chapitre 8

Merci au Dr Audrey G, pédiatre, pour sa réactivité, son professionnalisme, son travail consciencieux. Aux médecins de Nantes pour leur accompagnement. À Stéphanie, coordonnatrice, pour son empathie, et à toute l'équipe de l'hôpital de jour de pédiatrie pour leur gentillesse, leur écoute et leur bienveillance.

Merci au Dr Stéphane S, médecin au Centre René Gauducheau à NANTES, pour ses compétences, et son humour. À sa secrétaire pour son dynamisme et son accueil. À toute l'équipe de radiothérapie pour leurs précautions et leurs attentions.

Le 30 Octobre 2016

Mes journées ne sont plus en demi-teintes, et j'ai envie de l'écrire. C'est sûr, un ange saltimbanque a décidé de rester près de moi. Il n'y a dans sa présence aucune fourberie. Mais il s'attache à mes pas. Un soir il m'a dit : bientôt, nous ferons une fugue ; avec des folies, des rires, des moments gloutons et nous aurons dans la tête des idées vitaminées.

Maintenant Jeanne possède son fan club, ce sont ses mots !!
Bonnes nouvelles : les résultats du Tep Scan sont positifs, la maladie régresse. Et Jeanne se réveille ce matin avec l'envie d'écrire. J'imagine à ma manière les mots qu'elle pourrait jeter sur un papier :

« Je poursuis les deux autres prochaines cures puis j'ai sans doute des rayons. Je ne revois pas mon pédiatre comme prévu, car malheureusement le Tep Scan est à refaire. Les résultats ne

sont pas suffisamment exploitables. Les bonnes nouvelles rendent Maman, et papa heureux. Maman est émue et partagée entre la joie et les tourments. Elle craint de se réjouir trop vite. Elle pense aux soins à venir, la douleur que cela engendre, et puis nous n'avons pas encore vu mon médecin référent. Avec maman, en allant au deuxième Tep Scan, nous injurions la maladie, des mots en "asse"... On vous laisse deviner !!

Aujourd'hui j'emmène Pierrot découvrir l'hôpital de jour, où je suis soignée. Entre deux rendez-vous, en famille, nous jouons à Blocus. Dans cette salle de jeux de l'hôpital, Pierrot dit "c'est génial." Mais il chuchote à maman en aparté qu'il est surpris de voir dans ce service les gens rigoler (enfants, soignants...) Grand-mère était malade. Comme elle va mieux, nous sommes heureux de la voir. Au bord de la mer nous partons ; instants volés aux soins, dit maman. Grimpés sur nos rochers favoris, avec mon frère, nous naviguons sur les flots de l'atlantique en quête d'un nouveau monde. Petit clin d'œil à maman qui, quand elle était petite, jouait sur les rochers avec ses cousins. Cela lui rappelle de beaux souvenirs !! Pierrot se transforme en Ninja et teste différents sauts. Mamie et papy ne sont pas venus me rendre visite, car ils sont malades. Il faut dire qu'eux aussi, comme grand-mère, ils sont choqués depuis l'annonce de cette "tulipe" dans mon corps, comme le dit Kris.

Enfin, en ce début d'automne, avec maman et Pierrot, nous allons cueillir des kiwis. Le plein de vitamines pour cet hiver. Bien sûr, nous rapportons aussi de petites courges à creuser pour Halloween. Je commence les soins de ma troisième cure mercredi prochain. Je n'aime plus le mercredi maintenant. Je rencontre aussi mon pédiatre à l'hôpital de jour d'oncologie pédiatrique. En attendant, je rigole avec mes cousines. Je me réjouis de revoir ma BFF pour lui donner de bonnes nouvelles et lui confier tous mes secrets !! »

Pépette tente des acrobaties semblables à celles de la maladie. Elle est allée explorer de nouveaux horizons, en franchissant les murs des

Comment Chat va ?

voisins de sa famille d'accueil. Elle reçoit de mes nouvelles. Marcellin lui dit bien fort que je vais bien, que la tulipe fane, et que nous allons tous nous retrouver en famille. Elle en bondit de joie, se frotte à ses pieds, à ceux de Mathilde, et lui ronronne à l'oreille qu'elle m'aime.



Chapitre 9

Merci au Dr Bernadette A, notre généraliste, pour son soutien, sa disponibilité et son humanité.

Merci au Dr Marc J, médecin au Centre hospitalier de CHOLET pour sa ténacité, sa bienveillance, sa volonté de nous déculpabiliser lors de l'annonce de la maladie.

Le 6 Novembre 2016

Ce matin il pleut. Dans les potagers des gouttes ruissellent sur le dos rond des citrouilles, qui attendent d'être cueillies, creusées, et hantées. Mais il y a un début d'arc en ciel chargé d'émotions. Maintenant chaque matin je regarde par la fenêtre et je suis infiniment émue. Cet automne-là va nous ramener vers notre vie d'avant. Nos pas seront précis, hardis et notre univers inquiétant et fugitif disparaîtra.

Halloween... Jeanne se sent en grande forme. Oubliant l'hôpital et la maladie pendant quelques jours, elle retrouve Manon et Flavie pour se déguiser et arpenter le quartier. Elle se déguise, devinez en quoi?... en sorcière/chat avec de belles moustaches, une belle fourrure et une capuche aux oreilles de chat (l'ombre de Pépette plane dans la maison !!). Elles parcourent quelques kilomètres et rapportent quelques kilos de bonbons. Jeanne ne les mangera certainement pas tous bien que la cortisone ait développé son appétence en la matière !! Nous trouverons bien quelques gourmands dans notre entourage (?) D'ailleurs, elle en offre aux infirmières, aux copines... À leur départ, des cadavres en papier jonchent le lit et le sol de sa chambre !! La maison se remplit de joie, de l'insouciance de l'enfance, de rires, et de papiers de bonbons !!

Cette semaine Jeanne débute la troisième cure, un peu différente : trois jours en hôpital de jour puis une journée le huitième jour. Ces soins sont accompagnés du retour de quelques effets secondaires, de beaucoup de tristesse et surtout de la fatigue. Deux jours nous retiennent plus longtemps à l'hôpital, car Jeanne doit être bien hydratée. Quand elle quitte cet univers, elle retrouve enfin la liberté et la légèreté, sans l'aiguille. Le même jour, nous rencontrons son médecin qui nous informe sur les résultats précis des examens. Le traitement a bien répondu. Il reste quelques cellules malignes en voie de disparition. Les soins se poursuivent avec des rayons qui commenceront en janvier. Rendez-vous en novembre avec le radiothérapeute au centre Gauducheau. Jeanne est convoquée ensuite pour réaliser un scanner dosimétrique pour ajuster les soins réalisés. Le chemin est donc loin d'être fini et nous n'en sommes pas encore à la moitié, ce qui donne un petit coup au moral. Mais les rencontres et les relations humaines sont bien faites et nous aident à espérer. Quelques mots échangés avec une autre maman et sa fille, ayant la même maladie que Jeanne, apportent le plaisir de nouvelles rencontres. Tout commence par : « Et pour votre chat ? Qui le garde ? » Finalement ces paroles légères permettent de partager un vécu commun, et de se transmettre des idées pour apaiser le quotidien. L'entraide est essentielle, et aide à relativiser. Ces échanges témoignent de notre humanité.

De sa séance de réflexologie plantaire, Patrice revient enchanté et joyeux, allégé de toute sa tristesse accumulée. En famille, nous profitons de la saison. Et nous prenons plaisir à recevoir sur notre peau le soleil automnal qui nous chauffe le corps et l'esprit. Nous aimons profiter de la nature, nous promener en forêt, ramasser et déguster des châtaignes. Ces instants nous rappellent les années précédentes, retrouvailles et grillades des marrons dans la cheminée de la maison du bord de mer.

Pépette change. Durant ces mois d'inquiétudes dans sa maison de vacances, elle promène sa vie en ombre et en lumière, mais ceci paraît-

Comment Chat va ?

il n'altère pas son quotient mental très élevé. Parfois elle se donne des airs de grand fauve et gratte la terre pour enfouir ses désillusions. Lorsque tout ira mieux elle aura envers son monde animal une cruauté sans faille. Bientôt elle en est certaine nous aurons tous la vie que nous désirons.



Chapitre 10

Merci à Kris, pour ses papouilles plantaires, et son fort optimisme. À Véronique pour sa compréhension et son rôle de passeur.

Le 27 Novembre 2016

Notre combative aventurière poursuit son chemin au gré des épreuves, digne et fidèle à elle-même. Comme une cavalière, elle affronte les différents éléments sur les chemins qu'elle empreinte. La pluie, le vent, les tempêtes comme en cet automne, elle les dompte avec ses qualités de gagnante. Et quand le soleil réapparaît, tout s'apaise, et se pose.

Jeanne va bien globalement. Durant ces deux semaines, elle est allée à l'hôpital chaque lundi pour la chimio. Elle est restée à la maison les autres jours de la semaine. Elle reçoit Sylvie, l'intervenante en soutien scolaire, et sa maîtresse d'école au retour des petites vacances. Une fois n'est pas coutume, l'ennui survient. Jeanne a plus de mal à trouver des occupations. Bien sûr, ce qu'elle aime le mieux c'est l'arrivée des copines et les moments partagés. Sans cortisone, les douleurs articulaires reviennent. Nous croisons les doigts pour que ce soit le plus léger et le plus doux possible.

Pierrot garde une énergie positive sur tout et à chaque instant. Il s'adapte à notre nouveau rythme... progressivement, ainsi qu'à la manière de jouer dans son équipe de basket en minime. Patrice est fier de sa fille, en championne de cross et de son fils en meneur. Et de mon côté, je me replonge dans des lectures autour

de la communication avec Jacques Salomé ou bien encore la méthode Faber et Mazlish. C'est une façon pour moi de me nourrir intellectuellement, et de tenter d'accompagner toute la famille dans une communication sans crier !! Je remercie mes collègues qui m'ont donné leurs congés. Ces jours supplémentaires et les miens vont me permettre, pendant encore 3 mois, d'accompagner Jeanne, et d'être à ses côtés pour aller vers la guérison. Cet élan de solidarité et cette forme d'empathie, sont touchants.

Maintenant Jeanne entame la quatrième cure du protocole et, nous l'espérons, la dernière. Le rendez-vous de radiothérapie se passe bien. Le médecin est accueillant, clair, précis. Lors de la consultation il explique le déroulement des séances de rayons, le moulage du masque, le scanner dosimétrique, les risques encourus sur sa santé et les suivis nécessaires tout au long de la vie. Malgré cet accueil et notre désir de tendre vers la positive attitude, ces informations me paraissent soudainement plombantes. Jeanne s'endormira plus difficilement ce soir-là : des questions la taraudent. Nous tentons malgré tout de voir ces examens à venir comme un point positif. Nous les voyons comme une forme de prévention pour intervenir si nécessaire précocement, car rien ne dit qu'il lui arrivera tout ce qui nous est annoncé. Toute la famille s'engage dans une lutte perpétuelle... c'est compliqué.

Le protocole des rayons commencera fin décembre. Pas de répit pendant les fêtes. Sacrée maladie ! Ils vont se dérouler sur 16 séances durant plusieurs semaines. Un nouveau scanner est programmé fin décembre, suivi d'une consultation avec le pédiatre début janvier.

À la suite de la consultation avec le radiothérapeute, Jeanne est prise en charge pour le scanner dosimétrique. Le personnel réalise le moulage sur le haut du corps qui sera posé pour l'immobiliser de la même manière à chaque séance. Un vrai bazar ce truc. Dans ce service les enfants sont accueillis avec attention.

Salle d'attente remplie de jeux, avec un personnel accueillant et attentionné. Nous avons néanmoins quelques craintes, car nous nous engageons dans de nouveaux soins avec une nouvelle équipe que nous connaissons très peu. Nous repartons avec Jeanne soulagés que la journée soit terminée, avec un cadeau dans les bras et des sucettes à partager avec son frère. Arrivée à la maison Jeanne se plonge avec avidité dans le puzzle en 3D de la tour Eiffel, qu'elle termine très vite. C'est un fameux cadeau reçu du service de radiothérapie. De quoi rendre jaloux le Père Noël.

Le lendemain Jeanne a attrapé froid, elle a mal à la gorge. Mais elle résiste bien, elle est en forme tandis que sa maman, elle, est enrhu'bée de chez enrhu'bée !! Je croise les doigts, empoigne les araignées du soir (espoir), pour que ne soit pas compromis le démarrage de la dernière cure !!

Au collège, Pierrot rencontre l'infirmière scolaire pour lui donner des nouvelles de sa sœur. Il est écouté avec attention et il explique avec ses mots ce qu'il comprend des soins, des rayons grâce à nos discussions et aux bandes dessinées remises par le radiothérapeute. L'infirmière est ravie de cet échange. Pierrot lui confie qu'il est content pour maman qu'elle ait passé le week-end à Center Parc avec lui, et rassuré d'entendre son papa dire qu'il a passé un bon week-end avec Jeanne. C'est bien de se détendre et d'être avec nos amis.

Enfin, ce samedi, nous rendons visite à notre chat pour le plus grand bonheur de toute la famille. Nous commençons à réfléchir comme le dit la chanson de Renaud au « retour de la Pépette », et à la reprise de l'école. Toute la famille reçoit la psychologue qui pourra bientôt accompagner Jeanne dans sa classe et répondre aux questions des autres enfants, en vue de son retour et de l'arrivée du Père Noël. Qui sera-t-il ? Nous arrivons bientôt à la fin d'une nouvelle étape, mais d'autres nous attendent encore avec leur lot de questions, de peurs et d'espoir.

Toutes les pensées des gens qui nous entourent, leurs messages de soutien et d'encouragement, les échanges que nous avons, sont chaleureux

Comment Chat va ?

et émouvants Quelle chance de recevoir et de partager ces instants précieux. Toutes ces intentions et attentions sont de véritables cadeaux pour nous, et des vrais trésors de vie. Et Pépette ? Elle nous a envoyé un SMS. Peu loquace, elle écrit : « Chat va bien, je vous aime ».



Chapitre 11

À mes collègues et à ceux de mon mari pour les congés qui nous ont été donnés, leur solidarité, leur soutien et leurs attentions.

Le 4 Décembre 2016

Si Noël ressemble aux autres, celui-là aura un goût particulier. Celui de l'orange, du chocolat, de la cannelle, qui viendra charmer nos papilles, tandis que de notre « thé de lumière » s'évaporerait un nuage apaisant qui chatouillera nos narines. Ces Noël-là sont à nous. Ils nous appartiennent. Tous, nous avons de la joie, des énergies et des projets grandioses. Nos esprits nous soufflent qu'à Noël tout ira mieux, quel beau cadeau !! Nous sommes des châtelains, et dans cette maison, transformée en véritable forteresse, habitent un prince et une princesse. Nous leur accordons notre admiration et Noël sera merveilleux.

Nous voici arrivés quasiment à la fin de la dernière cure de chimio, non sans peine, et il reste une séance mercredi prochain. La reprise de la chimio, le chemin de l'hôpital, sont compliqués comme si ce traitement et l'aiguille devenaient encore plus insupportables au fil du temps. Jeanne a très mal au dos durant les trois jours de chimio. Elle a froid, et a du mal à trouver des positions « antalgiques ». Le doliprane, le rivotril, le lait chaud, le bloc de chaud, les massages ne sont pas parvenus à chasser totalement les douleurs et les larmes. « Retour vers l'enfer » dit Jeanne, vendredi en montant dans le VSL pour se rendre à l'hôpital avec son papa, cette fois-là. Heureusement les douleurs s'estompent. La visite des copines samedi chasse la pluie, et le

Comment Chat va ?

soleil réapparaît. Investi d'une mission, Antonin arrive : il livre le travail scolaire, transmis par la maitresse. Pêchu et très content de voir Jeanne, il nous dit avec enthousiasme que la classe attend son retour avec impatience. Au jeu de société « Le Lynx », il prend sa revanche !! En repartant, heureux, ses yeux brillent.

Avec l'arrivée du mois de décembre, nous nous plongeons avec légèreté dans la préparation et l'esprit de Noël. Ensemble, nous fabriquons notre calendrier de l'avant familial, cherchons des idées à réaliser en famille : défis, jeux, moments à partager. Dans chaque boule à ouvrir, Jeanne décide de mettre une blagounette découpée avec bonheur dans ses anciens « J'aime Lire ». Si vous désirez nous rendre visite dans notre maisonnette vous n'échapperez pas à notre blagounette !! Enfin ensemble nous sommes allés chercher notre vrai sapin, avec des aiguilles qui tombent et des odeurs de pin, et nous l'avons habillé de ses plus beaux habits : colorés, brillants et lumineux. Une palette que nous voulons gaie pour notre maisonnette, et pour réchauffer nos cœurs.

Chez nos amis, Pépette regarde de sa fenêtre, et imagine notre agitation avec perplexité et un semblant de nonchalance. Dans sa tête, la nuit, doivent surgir des boules rondes et lumineuses. Nos amis nous l'affirment, elle est heureuse, cela se voit, cela se sent, et assurément, infiniment, elle nous aime.



Chapitre 12

Merci à Marie-Mad, Jean-Pierre, Kris, et Gilbert, pour leurs magnétismes.

Merci à Céline, amie et ambulancière préférée, pour son écoute, sa bienveillance et à ses collègues qui ont été toujours soucieux du confort de Jeanne. À Fabrice J, Vincent et Marie-Christine J pour leur empathie.

Le 11 Décembre 2016

L'hiver ne s'habille pas cette année d'un manteau neigeux propice à l'hibernation des habitants de la maisonnée. Il prend l'aspect de couleurs chaudes, accompagné de la lumière des guirlandes et des bougies, du son des grelots et des chorales d'enfants chantant « Douce Nuit ». À l'approche de la fin des soins, règne une ambiance de fête, propice à la légèreté et à la gaieté.

Cette semaine se déroule au rythme de la dernière chimio à l'hôpital de jour. Pour autant ce n'est pas la fin des soins, car il y a encore des douleurs inflammatoires, des prises de sang, un scanner, et le démarrage des rayons après Noël. Pour marquer cette étape, avec Jeanne, nous apportons des petits sablés aux formes variées à partager, des petits chats au bon goût de noisette. Nous les dégustons avec le personnel soignant, Anaëlle, et sa maman, rencontrées à l'hôpital de jour. Même Kris reçoit dans un petit panier des cookies, de la fournée de jeudi. La psychologue du Service d'Accompagnement et de Soutien à Domicile rencontre Jeanne afin de préparer son retour en classe lundi prochain. Elle teste, elle aussi, nos cookies fraîchement sortis du four. Ils sont très bons.

À présent, il nous est difficile de faire des projets, mais peut-être des champs possibles vont s'ouvrir avec la fin de la chimio et le début des rayons. Au retour de l'hôpital de jour, je me sens plus légère. Je suis contente d'avoir quelques réponses plus concrètes sur les perspectives données par le médecin qui s'occupe de Jeanne, comme le moment où les comprimés pourront être arrêtés. Je suis soulagée et heureuse d'avoir des réponses précises à mes questions sur le sport, et le retrait du site... Jeudi soir, vendredi, samedi, Jeanne est en forme. Elle est gaie et joyeuse, une énergie flamboyante illumine son visage et la rend belle. À présent, elle a encore mal aux jambes, mais s'en accommode avec des antalgiques. Élisabeth, la kiné, attendue avec impatience, lui prodigue des massages apaisants. Sylvie, l'intervenante pédagogique, et la maîtresse l'accompagnent dans ses études. Jeanne s'applique avec sérieux comme à son habitude.

Un petit tour place Travot l'après-midi, pour aller chercher des chaussons bouillottes et déguster des chichis ; une petite escapade en forêt pour ramasser des végétaux et composer une majestueuse couronne de Noël ; voilà qui permet de varier les journées et de préparer la fête. Patrice et moi acceptons une invitation. Ceci nous offrant l'occasion de se retrouver tous les deux, instant de partage pour nous tandis que les enfants, restés seuls, regardent la finale de Koh-Lanta. Des amis se prêtent au jeu des rimes et nous en proposent une jolie collection : une humeur guillerette, des mots pour réchauffer les âmelettes, tous en cœurs se rejoindre en trottinette, ou en sapinette !! Ça cogite dans les chaumières, et les neurones pétillent de bonne santé !!

Enfin, de douces nuits, en famille, et nous pensons à notre chère Pépette qui elle aussi se prépare à la magie de Noël dans sa famille d'accueil. Nous lui préparons un joli cadeau fabriqué avec amour que nous lui remettrons accompagné de caresses et de bisous.

Souvent nous dit-on elle baisse la tête, mais j'en suis certaine elle n'est pas soucieuse. Elle réfléchit. Les tracas la mûrissent et il se

Comment Chat va ?

pourrait qu'à son retour à la maison elle désire rentrer à l'école pour apprendre à parler.



Chapitre 13

Merci à Isabelle M d'avoir accepté des heures supplémentaires pour faire classe à la maison, et pour sa discrète sensibilité.

À Dominique L, directeur de l'école, pour ce qu'il nous a partagé, et pour nous avoir aidé dans la scolarité.

À toute l'équipe enseignante pour leur souci de notre fille.

Le 18 Décembre 2016

Une année particulière va bientôt s'achever. Elle avait commencé au cœur de l'hiver avec les joies d'un voyage sous le soleil et la chaleur en outremer. Nous étions heureux de ce périple en Martinique, et contents de retrouver nos amis de l'autre côté de l'Atlantique. Elle se termine avec un autre voyage dans un univers froid et rebutant au gout amer et salé des larmes ravalées. Nous en voyons le bout. Les épreuves de ce KOH LANTA sont passées, s'ouvrent à nous désormais des jours meilleurs et heureux que nous construisons, avec force et détermination.

La semaine est chargée d'émotion. La cortisone s'arrête, les résultats des prises de sang se révèlent satisfaisants. Les douleurs s'estompent, et notre vie sociale s'étend à nouveau peu à peu.

Ce lundi Jeanne se rend en classe pendant une heure, accompagnée par l'intervenante du Service d'Accompagnement et de Soins À Domicile. Elle aborde le sujet de sa maladie, répond aux questions des enfants de la classe. Elle est très attendue. Certains se réjouissent à l'idée de sa venue. À la fin de ce moment, des élèves lui demandent : « est-ce que tu restes en classe ? ». Et elle répond qu'elle n'a pas son cartable !! Soucieuse de tous, la

maitresse lui propose de revenir vendredi. Au retour à la maison, Jeanne est épuisée, mais joyeuse et heureuse de ce moment. En cette veille des vacances de Noël, le vendredi, Jeanne se rend en classe. Pendant ce temps de détente à l'école, elle choisit de faire des jeux de société avec les copines et partage de bons moments. À la sortie elles courent, sautillent, avec joie. Nous sommes rassurés, car les « papattes » de Jeanne galopent bien. Elles souffrent, mais elles la portent bien. Comme les autres Jeanne mange des crêpes avec gourmandise. Elle chante avec plaisir dans la chorale, préparée pour les parents. Comme tous, Jeanne a la chance d'assister à l'arrivée du papa Noël en calèche tirée par « Douce », avec la complicité de Virginie et Cyril. La fête est réussie, mission accomplie pour les membres de l'association de l'école. Ils peuvent être fiers de tout ce qu'ils donnent, toujours avec le même entrain et une égale amitié.

Au collège, Pierrot reçoit les encouragements pour son travail. À la remise des bulletins de notes, le professeur d'histoire géographie le félicite pour ses résultats positifs. Quelle fierté !! La première heure de colle de Pierrot dans sa scolarité est formatrice : une rédaction sur le harcèlement lui permet de réfléchir à son écrit avec conscience et plaisir. Ce week-end, chouette, c'est les vacances avec les copains !!

Nous invitons Anaëlle et Corinne, sa maman à la maison. Ce sont des instants de partages et de complicité, notamment à propos de nos chats-chats. Jeanne, maintenant, demande à sortir avec les copines. En revenant des tours d'auto-tamponneuses, je lis avec plaisir de la joie dans les yeux de ma fille. De mon côté, au fil des jours, je profite des visites, des appels, du resto avec les collègues, et des échanges, avec plaisir, des tranches de vie, de vérités, réciproques.

Jeanne se réjouit à l'idée de retrouver ses cousines, à Noël. Les fêtes arrivent, quel bonheur !! Nous sommes ravis à la perspective de ces moments de fête partagés en famille... Examens et rayons commenceront avant le Nouvel An. Mais à

chaque jour suffit sa peine, et chaque jour est un autre jour. Noël arrive.

Quel bonheur, de souhaiter à tous de joyeuses fêtes, avec des étoiles dans les yeux pour petits et grands. Quelle joie de recevoir et de donner des cadeaux de multiples formes, comme ces bons moments à venir avec la famille, et les proches.

Nous suivons avec avidité et émerveillement la saison de Danse avec les Stars. Écoutez bien : Jeanne désire vous confier un secret. « Une nuit j'ai rêvé, comme maman, de danser un jour à la façon des professionnels. Et pourquoi pas, devenir des stars. Pour le moment je vous confie mes rêves, mais bientôt, je vous ferai une révélation. »

N'étant que le chat de la maison, dit Pépette, personne ne se méfie de moi. Toutefois j'ai pris un air craintif et dolent. Ce rêve émanant de l'une et de l'autre m'inquiète un peu. Ces idées de grandeur pourraient déstabiliser mes habitudes et mon bien-être. Ouvrons l'œil. On me dit sociable, mais les décisions ne sont acceptables que lorsque nous les prenons nous-mêmes.



Chapitre 14

Merci à Sylvie J, intervenante en soutien scolaire, pour ses encouragements, son intérêt, et son ouverture vers l'extérieur.

Merci à Céline, Dolorès pour leurs bons conseils et leurs soins bienveillants pour les cheveux de Jeanne.

Le 11 janvier 2017

Ce matin de la nouvelle année, un givre recouvre notre région de la moindre brindille aux toiles d'araignées insoupçonnées qui ornent les buissons telles de fines guirlandes et les branches des rosiers. Cela donne une ambiance feutrée et douce, comme ce à quoi nous aspirons. La journée s'écoulant, le soleil est revenu réchauffant nos âmes et nos cœurs, en apportant tout ce que nous souhaitons recevoir et donner ; des biens très précieux : amour, joie, santé, proximité. Avec 2017 de bonnes nouvelles sont arrivées, gage d'espoir et de renouveau pour Jeanne et toute la famille.

Les résultats sont très bons, les cellules cancéreuses ont disparu à environ 82 %. Il reste des petites choses qui devraient disparaître avec l'effet de la chimio et des rayons. Un scanner et une nouvelle consultation sont programmés six semaines après la fin des rayons. Le site ne sera retiré que six mois après la fin des soins. Jeanne reprend l'école et elle le souhaite. Elle peut se remettre au sport à son rythme, mais en continuant les prises de sang hebdomadaires et le traitement pour l'estomac afin d'éviter les risques d'infection.

Les fêtes étaient joyeuses, comme si la maladie n'existait pas. Nous avons passé de fabuleux moments en famille. Jeanne était

heureuse avec ses cousins, et ravie de voir les copines durant les fêtes. Crêpes, préparatifs du Nouvel An, et moult petits plaisirs ont rythmé cette période. C'est elle qui a proposé le thème de la fête : la plage, et choisi son déguisement. Certains auraient préféré celui des sports d'hiver, à ce qu'il paraît !! Aux fourneaux, en famille, nous avons passé un très bon moment à préparer des coquilles St Jacques « façon grand-mère » et des roses des sables.

Mais le ciel, soudain, s'est obscurci, nous faisant verser quelques larmes, face aux rayons. Jeanne a mal et se sent oppressée par le masque. Elle a peur de ne plus pouvoir respirer. Le lendemain elle ne veut pas revenir. Pour notre grand soulagement, le masque est remodelé et par la suite cela se passe normalement. Mais les effets des rayons sont tellement surnois qu'il est difficile d'y faire face. En parallèle, plusieurs personnes traitent avec bienveillance les brûlures, et elle prend des granules d'homéopathie pour aider son organisme. La maladie est loin d'être un long fleuve tranquille. La chimio finie, les rayons sont arrivés avec leur lot de complications. Le combat n'est pas terminé, nous ne baissons pas la garde.

De mes souvenirs d'enfance me revient une image et des sensations. Ce processus pour aller vers la guérison est comme une course en montagne. Pour arriver au col, puis au sommet, il faut marcher à son rythme, avec détermination et patience, garder courage. Quand je croyais, enfant, être arrivée, et que derrière la montée s'en trouvait une autre, puis une autre et encore une autre, l'espace de quelques instants je me trouvais découragée, mais finalement, je retrouvais rapidement force et énergie pour atteindre le sommet. Une fois parvenue à ce but, au prix d'efforts et de patience, quel plaisir et quelle satisfaction ! C'est aussi la satisfaction d'apprécier un paysage grandiose, la satisfaction de savourer l'orange du pique-nique d'un point de vue magnifique, et la joie de voir mon père trinquer avec son frère au sommet de la montagne. J'y pense encore.

C'est étrange, comme Jeanne, au lever, se souvient bien de ses rêves, depuis le début de sa maladie. Voici celui de vendredi matin : elle fait la fête avec ses copains : Camille, Léa, Manon, Flavie et Antonin (peut-être pour fêter la fin des soins). Les invités regardent un tour de magie, préparé par ses copains : sous une table est tendu un voile qui ne touche pas par terre. Les copains apparaissent au fur et à mesure, surgissant par surprise, un par un, comme s'ils sortaient d'un paquet cadeau, tout souriants, les bras levés. C'est alors qu'Antonin sort trop tôt, alors Camille lui appuie sur la tête, et elle tombe par terre. Soudain un terroriste surgit (sans doute la maladie). La police arrive, accompagnée d'une ambulancière de chez Jussieu. Le terroriste s'enfuit laissant tomber un gant et des objets. Police et ambulancière ramassent les affaires qui les guident jusqu'à la fête où se trouvent les stars, les gagnants et les danseurs professionnels de Danse avec les Stars. Sacré rêve, nous avons bien rigolé !!

Depuis plusieurs semaines, je recherche activement l'auteur malicieux et moqueur, qui m'envoie des cartes postales étranges pour me donner des nouvelles de l'état de santé de mamie, ou me signifier que je lui manque beaucoup (j'espère bien !).

Prochainement nous préparons le retour de notre boule de poil, en vacances non loin de la Sèvre au pied d'un château moyenâgeux. Nous avons hâte de retrouver les miaous déchirants du matin, son reflet dans notre bol, sa silhouette se frottant le long des plinthes, son doux pelage sous nos mains, ses pattes et son gros dos qui s'étirent après une sieste gigantesque perchée sur le coussin du canapé, et le son de ses ronrons indolents. Pépette, merci pour ta présence.

Les messages que nous recevons nous touchent et nous donnent des frissons. Ils nous sont très précieux. Ils sont le reflet de votre attention, et de votre admiration qui nous surprennent avec ravissement. Ils nous confortent vers ce chemin et nous portent vers de beaux horizons aux

Comment Chat va ?

nuances de bleus et de verts espoir. Pépette, avec sa langue rose, sur chaque couleur mettra un coup de pinceau. Puis elle lissera les mots et sa signature prendra la forme d'un cœur.



Chapitre 15

Merci à nos voisins, aux parents de l'école, pour leur implication, et à tout notre réseau social et associatif pour leur présence.

Le 28 janvier 2017

Que s'est-il passé pour Jeanne depuis ces dernières semaines ?

Janvier touche à sa fin, tout comme les soins. Un air de fête s'empare de la maison. Nous aimerions accrocher une banderole. Il y a un avant et un après. Même Pépette voudrait sourire, mais... elle a ses limites et ses failles. Les couleurs qui nous entourent sont différentes. Elles échappent à la raison. Nos angoisses s'étiolent. Nous les laissons s'évaporer, et nous nous laissons porter par cet état. La maladie ? Nous la regardons avec dédain.

Jeanne vient de terminer les seize séances de rayons, pour notre plus grand soulagement. Nous fêtons cela, simplement, dans l'intimité de notre famille, au Champomy !! Durant la radiothérapie, elle s'est sentie nauséuse chaque matin. Elle a mal à la gorge et du mal à avaler comme si elle avait un hérissin dans la gorge, dit-elle. Pour les nausées le radiothérapeute lui propose un traitement, et pour les douleurs du paracétamol, ce qui semble suffire. Il nous « chambre » gentiment quand il découvre que Jeanne est aussi traitée par quelques personnes. Il plonge son regard dans le dossier pour se rappeler où nous habitons. Certains auteurs écrivent que Les Mauges et le bocage vendéen ont un certain penchant pour la sorcellerie et les croyances. La

dernière semaine, les rayons sont moins dosés, mais cela n'enlève pas pour autant les douleurs. Jeanne commence aussi à trouver son jus d'orange du matin un peu fade. Après la fin du traitement, peu à peu les symptômes disparaissent, mais l'appétit n'est pas encore à son summum.

Maintenant les soins sont finis, Jeanne a envie de reprendre l'école, sans attendre. C'est chose faite ce lundi, malgré les « crobes » (microbes) environnants, occasionnant de l'inquiétude à ses parents et son institutrice. Nous ne voulons pas couper cet élan de vie qui contribue à la guérison. Jeanne décide finalement, avec notre aide, de se rendre en classe les matins, et de tenter les après-midis la semaine suivante. Mais elle a envie de rejoindre la classe pour se préparer au cross des écoles. Alors pour nous rassurer, Patrice l'accompagne. Avec plaisir il participe à l'échauffement dans le but de l'aider à doser ses efforts et ses douleurs aux jambes. Un matin de repos, sans classe, avec son père, elle actionne la visseuse électrique et le tournevis pour monter sa nouvelle bibliothèque, chaussée de... ses rollers. Trop forte !! Lorsqu'elle est à l'école, Jeanne est ravie et heureuse de retrouver les copines, et les élèves, malgré la fatigue, et la baisse de régime à la maison !! Finalement nous percevons déjà que les derniers jours après sa reprise sont moins fatigants.

ET ALORS, autre événement marquant, le retour de vacances de Pépette. Nous sommes allés tous les quatre la chercher chez nos amis, là où elle a reçu de bons soins attentionnés et affectueux. Sa présence ramenait parfois leurs pensées vagabondes et profondes vers nous. Nous leur en sommes sincèrement reconnaissants, et ravis des moments qu'ils ont partagés avec Pépette. Sur le trajet du retour en voiture, les enfants sont attristés pour nos amis, et heureux de retrouver notre chatte, si affectueuse, de lui dire des mots doux, de la caresser, et de lui faire des câlins. À la maison, elle retrouve ses marques et commence tout juste à se frotter à nos pieds en ronronnant. Voici la chansonnette que Jeanne lui crée : « Pépette

joue de la trompette, avec ses copinettes dans sa maisonnette, près de sa trottinette. Elle fait une galipette, elle mange ses croquettes et de la tartiflette avec sa fourchette. Une petite toilette et s'allonge sur sa couchette sur un coussin qui pète !! ».

Depuis un an Jeanne rêve de faire du roller artistique, alors nous assistons à un cours. Voici un petit aperçu : c'est le temps de l'échauffement, Jeanne chausse les patins, appréhension par rapport aux regards des autres. Les copines viennent à la rescousse, et voilà Jeanne partie pour toute la séance, impossible à freiner !! Heureuse de patiner avec les copines, le sourire aux lèvres et les fous rires de tous.

Tout cela nous donne du baume au cœur, et à la fois nous interpelle. Nous faisons confiance à Jeanne, cet élan de vie est tellement important pour aller vers la guérison, et cette volonté, essentielle, dans l'existence et les expériences de la vie. Néanmoins, cela ne va-t-il pas trop vite ? Comment son corps et son organisme vont-ils suivre ? Ne faudrait-il pas, en tant que parents, lui donner des étapes pour progresser ou lui imposer des limites pour se ménager, éprouver moins de douleurs, et trouver le bon dosage, d'autant que Jeanne dit : « je ne sais pas trouver mes limites » ? Et au fait, c'est quoi le « bon » dosage, les limites ?

Et Pierrot ? Il faut veiller à lui accorder du temps. Nous sommes allés au carrefour des métiers et de l'orientation : renseignements pris sur les choix à venir. Néanmoins le basket et les copains occupent toujours son temps. Le cours de sciences de la vie revisité avec maman nous occasionne un moment de complicité heureuse et un résultat satisfaisant à l'évaluation.

Avec Patrice, nous profitons avec plaisir des disponibilités des uns et des autres pour un café, un thé, courir ou marcher avec tonicité, dans la campagne gelée et ensoleillée. Nous partageons nos doutes, nos tensions, nos joies, nos espoirs, et nos envies d'évasion !!

De l'association « RÊVES », Jeanne reçoit avec joie et enthousiasme une réponse positive. Une réalisation qui se

Comment Chat va ?

concrétisera à PARIS durant 24 h pendant les vacances scolaires de février. Nous avons tous envie de nous évader, et d'aller vers d'autres horizons.

Pépette dort maintenant en paix, lunatique les jours sombres, elle est maintenant en état de grâce. Elle grignote sa joie comme une souris son gruyère et nous suit pas à pas légèrement. Nous aspirons à la liberté que nous apportent les voyages, comme pour tourner la page de la maladie. Malgré nos doutes et nos questions, nous rêvons de destinations chaudes et ensoleillées pour réchauffer notre corps, nos cœurs et nos âmes. Il nous faut accorder nos désirs, chasser nos peurs, ne pas attendre un bonheur lointain, saisir nos envies et retenir l'essentiel ; le plaisir de vivre.



Chapitre 16

À la grande famille de Vivre et Aimer pour sa chaleur et sa proximité.

Le 26 février 2017

Jeanne est sur la bonne voie, les soins les plus intenses sont terminés. Le combat contre la maladie n'est pas fini, mais elle reprend progressivement une vie plus normale entre l'enfance et l'adolescence. Les idées noires ont laissé une porte ouverte à chacun. Leurs petites histoires vivantes et dures sont devenues lisses et pour nous presque inexistantes.

Les résultats des prises de sang ne sont pas si mal, mais donnent quelquefois l'impression de faire le yoyo. Tantôt les globules blancs et les plaquettes remontent et s'approchent de la moyenne inférieure, là on se dit « chouette alors » ; tantôt ils redescendent, là on se dit « bouhhh » !! Il faut, encore une fois s'armer de patience.

Jeanne reprend l'école à temps partiel. Elle choisit d'abord les matins, puis la semaine suivante les après-midis, et la dernière semaine elle ajoute aux demi-journées deux derniers jours entiers. Durant ces semaines d'école, elle retrouve avec bonheur les copines et l'ambiance de la classe. Heureusement elle échappe aux microbes qui sévissent, ouf !! Au sport, parfois, des signes de fatigue ou de douleurs surgissent. Elle continue de préparer le cross des écoles qui a lieu début mars. Après discussions avec elle, avec son instit, conseils pris auprès de notre médecin traitant, elle fera le cross en respectant son rythme. Gagnante les deux précédentes années dans sa catégorie, elle nous dit qu'elle

s'en fiche d'être dernière, et qu'elle préfère faire le cross plutôt que l'endurance. Ma fille est extraordinaire et elle possède un courage inouï. À la chorale inter génération, elle prend plaisir à chanter avec les autres élèves. De cet après-midi chanté de répétition générale, Jeanne revient toute joyeuse.

VACANCES repos, et quelques extras. Durant cette période, grâce à l'association Rêves, Jeanne réalise un rêve : assister au spectacle de la tournée de Danse Avec Les Stars, au Zénith de PARIS. En cet après-midi, les stars dansent en duo avec un danseur professionnel. Un jury ultra dynamique et comique les note, récompensant leur travail. Le spectacle est magnifique. Jeanne est captivée, elle applaudit les prestations avec entrain. Pas facile d'approcher les stars et les danseurs, même en coulisse. Certains sont déjà assaillis, d'autres absents. Mais nous parvenons à obtenir des autographes. Le soir au pied de la Tour Eiffel, nous admirons la dame de fer, pourvue de ses plus beaux habits d'hiver : lumineux et scintillants. C'est beau Paris avec ses vues splendides et ses lumières !! Jeanne est épatante et débordante d'énergie. En cette fin de journée dense, elle se sent fatiguée et a mal à ses « papattes ». Nous décidons de nous reposer à l'hôtel, en attendant de prendre le chemin du retour. Avant de repartir, halte au bar à chats, près de la gare Montparnasse, « Le chat mallows café ». Et au contact de jolis et majestueux minous, son énergie revient. D'ailleurs, nous conseillons d'y faire un tour. Attention il vaut mieux réserver, car il y a foule. Un voisin heureux de taper la causette, nous en témoigne, sa baguette sous le bras. Face à la vitrine de chats un tantinet séducteurs, nous papotons, commentons, rigolons !! Dans ce bar, Jeanne part à la rencontre de ces animaux... , domestiques, un peu fiers, qu'il faut parfois amadouer, mais qui épousent nos caresses avec plaisir. Ils sont photographiés sous toutes leurs coutures : dans leurs cabanes, sous le tipi, dans les hamacs ou sur les étagères aux points de vue culminants !! Nous profitons de leur présence, et en tendant bien l'oreille dans le bruit environnant de ce salon de thé, nous entendons des ronrons tro'gnons. Une petite tortilla en

forme de chat, un délicieux thé parfumé du jardin bleu (rhubarbe, fraise : clin d'œil à mes copines), et hop nous quittons Paris en train vers Cholet City, chargées de souvenirs à raconter à son frère, à son père, à nos familles, à nos amis et aux bénévoles de l'association.

Du côté des gars, match de basket, invitation des copains à manger des pâtes au saumon, cuisinées par papa (le frigo bien rempli par maman). Une belle soirée rythmée de rires, de jeux sur la tablette, et de sociétés. Finalement les écrans sont détrônés. Que tout cela est rassurant. (Clin d'œil aux parents en guerre contre le trop d'écrans !!).

Les vacances scolaires se terminent, Jeanne reprend sa scolarité à temps complet avec sérénité. Elle appréhende davantage le scanner de la semaine prochaine qu'elle aimerait bien reporter. De nouveau, il faut de la patience en attendant les résultats, les effets des traitements, et la suite de la prise en charge, qui nous sera détaillée mi-mars. Être patients aussi pour voir disparaître ou se réduire les douleurs musculaires, car c'est bien ce qui est le plus compliqué en ce moment.

Le temps est venu pour moi de reprendre le travail, comme les scolaires, teintée de sentiments mélangés. Après six mois d'absence, ce n'est pas si simple de retrouver un univers si éloigné de tout ce que nous vivons. Dans ce contexte, je me sens un peu déphasée, mais c'est certainement un cap à passer, comme après un long voyage à l'étranger.

Un mot pour refléter ces derniers mois, et ceux à venir, c'est PATIENCE. Je remercie Marie-Mad d'en témoigner. La patience est l'art d'espérer. Léon Tolstoï disait : « Les deux guerriers les plus puissants sont la patience et le temps. N'oublie pas que les plus grandes réalisations prennent du temps et qu'il n'y a pas de succès du jour au lendemain ».

La reprise de l'école, du travail par les habitants de la maisonnée apportera de la sérénité à Pépette, comme avant. Elle nous attendra avec

Comment Chat va ?

patience des heures durant, soit cachée dans les recoins de la maison, soit sous les fusains du jardin, où elle guette le retour de sa jeune maitresse. Elle soutient Jeanne à distance, et au retour de l'école elle lui apporte bonheur et réconfort. Ses ronrons, son museau dans les jambes effilées de Jeanne, elle cherche la tendresse.



Chapitre 17

Merci à tous ceux qui nous entourent, pour leur présence, leur temps, leurs prières, leur admiration, leur affection, leurs encouragements et leurs ondes positives qui continuent de nous porter vers la guérison.

Le 2 avril 2017

Mars est le mois de la jonquille. Du haut de leurs tiges d'un vert éclatant, elles sont majestueuses. Leurs cœurs, leurs pétales d'un jaune lumineux s'ouvrent sous les rayons du soleil. Elles fleurissent nos jardins. Avec avril, voici l'arrivée du printemps. Un parfum de renaissance vient chatouiller agréablement nos narines. Les mots attendus nous parviennent, ils sont porteurs d'espoir tout comme les hirondelles au printemps.

En classe, Jeanne choisit une poésie qui reflète notre état d'esprit : « À la rencontre du Printemps », de Maurice Carême, en voici un court extrait :

Cheveux au vent,
Tambour battant,
Allons-nous-en
À la rencontre du printemps.

Des arbres, des toits, des auvents,
Il pleut des milliers d'hirondelles.
Le soleil verse sur les champs,
De pleins paniers de fleurs nouvelles.

Après les congés scolaires de février, Jeanne commence l'école à temps complet. Je reprends le travail à 80 %. Toute la famille quitte la maison vers une vie plus ordinaire, mais différente. Malgré la fatigue, les douleurs au dos et aux jambes, Jeanne tient bon. Le plaisir d'aller en classe, de retrouver les copines, ou de faire du roller dans la rue avec Noa prend le dessus. Elle démarre officiellement le roller artistique avec ses copines, Flavie et Camille. Quelle joie, de faire les figures et de préparer le gala ! Au cross de l'école, nous, les adultes, étions inquiets lors de la course. Mais Jeanne est arrivée 30e sur 100 filles. Quelle volonté, quelle force !! Quelle fierté pour nous, c'est notre fille !

Les résultats du scanner sont très bien, nous dit la pédiatre de Jeanne. Patrice me souffle qu'elle l'a répété 3 fois. Jeanne arrête le traitement préventif prescrit pour ses poumons. Plus que 2 prises de sang d'ici la prochaine consultation dans 3 mois. Un sourire illumine son visage à ces mots. Le site sera retiré en juin, sous anesthésie générale, en hôpital de jour. Jeanne appréhende déjà. La thyroïde sera contrôlée pour évaluer si elle fonctionne bien. Le prochain scanner est programmé dans 6 mois. Sa santé sera suivie régulièrement, et des contrôles de différents organes seront réalisés.

Après la consultation, tandis que Pierrot est en cours avec ses potes, grand-mère prépare une surprise pour Jeanne. Au déjeuner elle invite ses cousines, Carmen et Mélissa !! qui l'ont beaucoup aidée durant ces mois compliqués, ainsi que son cousin Maël. Tous sont là. Présents, pour rire, pour jouer, pour écouter avec leurs oreilles d'enfant les peurs de Jeanne. Pas de cantine. Une bonne idée de grand-mère, avec la complicité de Gladys et de Gildas, leurs parents. Un moment joyeux et pétillant de vie !! Tante Monique nous rejoint pour le café. Nous sommes tous heureux d'être ensemble. Ce soir à la maison les enfants dansent la farandole. Ils rigolent. Ils se papouillent, se chatouillent, sous le regard amusé de Pépette !! Ses moustaches frémissent de bonheur en gambadant dans la maison.

Le lendemain Pierrot passe à deux doigts des félicitations du conseil de classe, ce qui le surprend agréablement. Ce sont donc les encouragements qu'il obtient. Nous en sommes fiers. Le week-end suivant, Mamie et Papy prennent du temps avec les enfants. Ils encouragent Pierrot à son match, en supporters motivés. Promenade sous la chaleur du soleil, pétanque, tous sont heureux de ces moments partagés. De la joie et de la complicité font briller les yeux de chacun. Un sentiment de satisfaction et un état de bien-être flottent dans la maison.

Un rythme soutenu s'installe. Mais bientôt, nous partirons tous les quatre, en Italie, une envie d'évasion, grâce au soutien de Fabienne et Thierry, nos amis de toujours. Quelle attention affectueuse, d'avoir saisi nos envies, et de nous faire plaisir. Une chaîne de solidarité s'est formée et nous a mis sur la rampe de lancement. Jeanne et Pierrot veulent voir Venise. Nous nous y arrêterons pour une journée, et déambulerons entre ponts et canaux. Puis, nous profiterons de la sérénité et du calme des eaux du Lac de Garde. Ce voyage est une belle récompense, après ces efforts et tous ces moments éprouvants passés.

Notre famille maintenant est dans la ouate et la douceur. Jeanne est tête de plume satinée, Pierrot est coussin soyeux. Patrice est coussin moelleux, et je suis tête de plume légère. Tandis que Pépette se love sur nos coussins à plumes, tendres et doux !! Car « De toutes les matières, C'est la ouate qu'elle préfère... » Quelle belle famille !!

Pépette rajeunit, dans le dévergondage même, certains jours. Par moments elle a des yeux puérils et innocents. Mais elle n'est plus prisonnière de ses pensées maussades, même si elle garde parfois des petits morceaux de solitude, des peurs et des absences. Dans le jardin, elle gambade avec frivolité accompagnée de la douce fée Clochette. Elle aurait dit à un chat voisin : « je suis très contente, mais j'ai la tête comme un patchwork ». Le bleu du ciel nous accorde des promesses qui

Comment Chat va ?

seront à la hauteur de nos attentes. L'été à venir répandra des fleurs colorées et les fantômes seront sournoisement impuissants.



Chapitre 18

À Pépette pour sa tendresse, sa présence et ses ronrons.

Le 7 mai 2017

Joli mois de mai, et son muguet. En mai fais ce qu'il te plait !! C'est l'anniversaire de Jeanne ; des fêtes en perspective !! Ces mois passés, hargneux et menaçants vont bientôt disparaître de notre vie, de notre tête et nous aurons tous dans cette maison, des envies au pluriel. Dans notre jardin nous sèmerons des graines d'espoir qui deviendront une prairie fleurie. Ce jardin nous le voulons beau et il sera le nôtre. Sur nos chemins nous suivrons de jolis galets aux multiples formes, et sur notre passage nous jeterons des confettis multicolores aux airs romantiques.

En ce soir d'élection présidentielle, nous espérons entrer dans une nouvelle ère, après ces mois de lutte contre la maladie, à l'image de la campagne de ce candidat s'opposant à la peur et à la haine. Le combat n'est pas terminé, car le corps exprime ses douleurs et ses fatigues. Douleurs de jambes, de dos, quelques fois de bras... le quotidien. Elles nécessitent des moyens humains intenses apaisants, et des bisous. Je masse quotidiennement les muscles de Jeanne, ainsi que son père. Les blocs thermiques et le ruban bleu de blé passent tous les soirs au micro-ondes pour réchauffer et détendre.

Pour autant Jeanne continue de faire preuve de détermination et de volonté. Pour le tour de chauffe du festival des Arlequins, elle est montée, avec son frère, sur les planches du théâtre du

Jardin de Verre. De la pièce « Prince des bulles », les spectateurs ont aimé le scénario et l'énergie des acteurs. Ils ont ri. Ils ont découvert le plaisir de jouer des comédiens en herbe. Jeanne a montré de l'assurance, et de l'application. Pierrot s'est exprimé avec dynamisme et vitalité.

Après cette folle aventure, occasionnant stress et plaisir, toute la famille s'envole en Italie pour des vacances très attendues. Elles nous offrent de bons moments ensemble, de magnifiques paysages et de belles visites. Jeanne et Pierrot adorent Venise et le quartier St Marco. Vérone, la ville des romantiques, nous ravit. Nous visitons les arènes, déambulons dans les ruelles, et découvrons, perché sur les hauteurs, le théâtre romain. Nous marchons, marchons, mais en faisant des pauses régulièrement pour respecter le rythme de chacun. Après cette petite escapade culturelle qui nous en met plein les yeux, nous profitons du Sud du Lac de Garde, de ses rivages et de ses villes quasi de bord de mer, bordées de citadelles ou de forteresses. De notre appartement nous savourons la vue magnifique sur le lac bleu, au cœur des montagnes verdoyantes, parsemées de citronniers et d'oliviers. Même si nous endurons le blouson, nous avons la chance de flâner sous le soleil. Les jambes de Jeanne souffrent, mais le plaisir et la curiosité sont supérieurs à la douleur. Malgré les températures fraîches, nous dégustons... des bonnes glaces au goût estival, des pâtes au pesto et des pizzas plus grandes que notre estomac !! Nous conservons le souvenir de belles vacances en famille, de moments heureux et privilégiés grâce à tous les amis qui nous soutiennent.

Avec la reprise de l'école, retour des questionnements et des craintes maternelles. La classe part en stage d'activités terrestres et nautiques au Lac de Ribou. Le premier soir, si Jeanne revient enchantée d'avoir parcouru le lac en canoë, elle souffre du dos et des jambes jusque tard dans la nuit. Elle refuse de rester à l'école dans une autre classe, ou à Ribou en regardant les autres. Elle ne veut pas que j'en parle avec l'institutrice, mais face à mon insistance pour la protéger, c'est elle qui propose d'aller la voir.

Et Pépette... elle squatte le canapé, là où Jeanne et Pierrot s'assoient. De la hauteur du coussin, elle est proche, et veille sur eux. Parfois elle trône derrière l'écran TV, et son regard protecteur se pose sur toute la famille. Ou bien elle y dort paisiblement lovée dans ce recoin chaud. Le matin, dehors, éveillée, elle siège du haut du seuil de la fenêtre, en gardienne de la maisonnée. Bientôt elle aura un nouvel ami, pour redoubler de tendresse : un lapin nain, au doux pelage et à la compagnie malicieuse !! En lui révélant elle nous dit : « chouette ».

Les soins s'espacent, nous en sommes heureux. Quelques rendez-vous médicaux nous ramènent quelques tracas : la toux persistante, une radio des poumons, un vaccin à refaire, et le rendez-vous avec le radiothérapeute. Il y a quand même quelques satisfactions. Jeanne nous dit qu'elle ne se souvient plus des rayons. Et à l'issue du bilan, ce médecin nous dit qu'il ne reverra plus Jeanne. L'accueil est bienveillant et attentionné. Le suivi médical se poursuivra avec la pédiatre par une surveillance régulière. Nous repartons plutôt sereins, avec entre les mains le dernier compte rendu médical. C'est comme cela que nous lisons avec étonnement les termes de « rémission complète et persistante ». Quel bonheur ce mot de rémission. Nous ne savions pas à quel moment il serait possible de l'imaginer !!

Nous n'explosons pas de joie, mais nous sommes confiants. Face à cette maladie nous savons que nous devons faire preuve d'humilité, de prudence, de patience, d'endurance et d'espérance. C'est notre force. Elle nous vient du fond de nous-mêmes, de notre éducation, de notre expérience de vie et de l'énergie de ceux qui nous entourent. Il m'arrive de penser que mes parents m'ont bien faite. Grâce à tout ce qui nous porte, nous poursuivons notre chemin. Voilà. J'en ai la certitude, nous allons vers la guérison, j'ouvre la fenêtre et je vois l'ARC-EN-CIEL, lumineux et majestueux, signe d'espoir et de bonheur. Je songe que la vie est belle. Dans le creux de l'oreille, je susurre à Pépette de jolis mots : « Chat va bien. ». Alors elle bondit de joie, une léchouille

Comment Chat va ?

à droite, une autre à gauche, quelques ronrons par ci d'autres par là. Hop elle se met à sautiller sur ses papattes comme une reinette, pousse la chansonnette et nous entraine dans un rock effréné. C'est la fête dans nos corps, nos cœurs et nos têtes !!

MERCI.

*À tous les fidèles lecteurs des Nouvelles de Jeanne qui les attendaient avec impatience le dimanche soir !!
Prenez soin de vous et « divertissez-vous » !!*



Postface

La maladie d'un enfant frappe les familles de plein fouet. Au-delà des hospitalisations et des soins nécessaires à l'enfant malade, c'est toute l'organisation de la cellule familiale qui est bousculée. Ce livre de « nouvelles » transcrit toute la chaleur et toute la force positive développée autour de Jeanne. Comment l'union d'une « Famille » au sens large du terme, et le soutien de chacun au quotidien, aident une jeune fille à traverser les épreuves. Le courage et la détermination de Jeanne lui ont permis d'endurer les moments difficiles, mais c'est finalement tout l'équipage de ce remarquable navire qui aura traversé la tempête ! Ce livre est un havre de paix, une bulle de chaleur qui réchauffe le cœur.

Dr Audrey GRAIN

Pédiatre en hématologie Immunologie

Juste un ganglion, qui s'installe insidieusement
Et qui un jour devient méchant dans le cou de Jeanne
Annonce difficile du diagnostic
Nuit noire, telle la forêt hostile des examens et des traitements
Nuages moins gris, puis blancs dans le ciel bleu de la rémission
Envoles-toi, Jeanne, légère, vers ton avenir

Dr Bernadette AUGER

Médecin généraliste

Nos pieds servent à marcher et à avancer dans la vie.

Chez toi, Jeanne, ils ne captaient plus l'énergie nécessaire pour trouver la force de combattre la tulipe qui t'habitait.

Je n'ai été qu'un maillon dans cette chaîne thérapeutique pour t'aider toi et ta famille à continuer d'avancer et à garder le cap dans cette parenthèse de votre vie. Le courage et l'amour qui vous unissent, vous ont permis d'affronter l'épreuve de la maladie.

Quelle belle rencontre...

Jeanne, tu as su me donner ta confiance pour que tous ensemble nous puissions t'accompagner sur le chemin de la guérison.

Christophe

Praticien en réflexologie plantaire.

« J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre »

Nelson Mandela

Homme d'État, Président (1918 - 2013)



Auteur

Écrire, pour transcrire, avertir, raconter, informer, partager,
... bref : pour dire !

Écrire un livre est une belle aventure.

Cela demande de la créativité, de l'imagination, du travail,
de la persévérance, et bien d'autres qualités.

Une fois l'œuvre achevée, la satisfaction est grande, pourtant ce que
l'on vient de réaliser n'est qu'une étape. Lorsque le manuscrit est là,
il est légitime de vouloir le faire éditer pour le faire connaître.

C'est la tâche de l'éditeur.

Éditeur

Éditer, pour que l'œuvre puisse exister, être partagée !

Grands éditeurs ou petites structures à compte d'éditeur ou à compte
d'auteur, auto éditeurs.

L'offre est large, mais pas toujours transparente.

Engagements personnels et financiers sont
demandés à l'auteur pour réaliser son livre puis le faire connaître !
Nous sommes quelques-uns de ceux-là et nous avons choisi une voie
un peu différente en créant :

écrituriales

Association des Auteurs Éditeurs Réunis.

C'est une structure d'édition sous forme associative, loi 1901.

Elle a pour objectif de créer une synergie, une entraide,
le partage de moyens et d'outils,
entre les différents auteurs qui la constituent.

Lecteur

Lire, pour découvrir, approfondir, se divertir... Bref pour le plaisir !

Sans lecteurs, écrire, éditer n'aurait pas de sens.

Auteurs, Éditeurs, Lecteurs, n'existons que les uns par les autres.
Amis lecteurs, au plaisir de vous rencontrer dans les Salons du livre,
chez les libraires, sur nos Sites Internet, ou par courriel.

Nous écrire : contact.ecrituriales@gmail.com

Site Internet : <http://ecrituriales.com>

Contact auteur : cpgodard49@gmail.com

Achevé d'imprimer en Juillet 2018
Par SoBook



Dépôt Légal : Juillet 2018

